



« Je te souhaite tout ce à quoi ton cœur aspire de beau, de juste et de bon.

Puisses-tu libérer les forces d'amour enfouies dans ton cœur, transformer tes colères en pardon, apprendre à mieux apprivoiser tes peurs, traverser tes chagrins profonds.

Puisses-tu savourer chaque menu plaisir qui t'est offert, accueillir chaque évènement comme une occasion de grandir, recevoir et donner le cœur grand ouvert.

Puisses-tu être pleinement toi-même, trouver ton chemin, celui qui te met dans la joie, rencontrer des êtres qui t'aiment, soulager aussi les peines de ceux que tu croieras.

Je te souhaite d'apprendre encore à aimer davantage la vie. De l'aimer à travers ses hauts et ses bas, ses moments agréables et ses moments difficiles... de l'aimer dans sa lumière et dans ses ténèbres, dans l'évidence et dans le doute, de l'aimer dans l'émerveillement des naissances comme dans la douleur des départs.

Je te souhaite de découvrir que de grandes joies peuvent jaillir après des peines profondes, que les plus belles lumières surgissent des nuits les plus noires.

Puisses-tu apprendre à aimer la vie, toute la vie, et pas simplement lorsqu'elle te semble le plus favorable. Et tu découvriras alors que le secret de la joie véritable, que rien ni personne ne pourra jamais t'enlever, n'est autre qu'un amour inconditionnel de la vie »

Frédéric Lenoir. La consolation de l'ange. Pages 134/135 – 145/146

